

CONCERTS

Le chœur de l'USJ va battre de Jbeil à Saïda en passant par Beyrouth

Yasmina Sabbah, la plus jeune chef de chœur et chef d'orchestre femme de la scène libanaise, emmène sa petite famille de c(h)œur chanter, respirer et tout simplement vivre. Ils seront cinquante à prendre la route pour offrir, sur trois nuits consécutives, à Saïda, Jbeil et Beyrouth, leur énergie et leur souffle, dans une harmonie partagée.

Danny MALLAT

Yasmina Sabbah est une femme comblée. Elle emmène le chœur de l'Université Saint-Joseph dans sa première tournée libanaise : ce lundi 29 juillet à l'Archevêché maronite de Saïda (20h30) ; demain mardi 30 juillet à l'église Saint-Jean-Marc de Jbeil (20h30) et mercredi 31 juillet à l'église Saint-Joseph des pères jésuites, Monnot (20h30).

Quand la plus jeune chef de chœur et chef d'orchestre femme de la scène libanaise évoque ses choristes, ses yeux s'illuminent comme si l'on mentionnait ses enfants. Ils sont près de 70 et ont de 15 à 70 ans ; écoliers ou universitaires, médecins, avocats ou dentistes, mères ou pères de famille, employés ou patrons de boîtes, et ils forment le chœur de l'Université Saint-Joseph.

Une appartenance et un bien-être permanents

Retenir les textes en diverses langues, mémoriser les lignes musicales, et entretenir leur voix et leur forme, c'est ce qu'ils font depuis quatre ans, deux à trois fois la semaine, avec assiduité et conviction. « Car, confie Yasmina Sabbah, rien ne les y oblige. C'est un choix et une question d'organisation et d'amour. Ils travaillent très dur et le plaisir est d'autant plus grand lorsqu'ils voient le résultat. Ils ont appris à vivre ensemble, à maîtriser leur voix, à être à l'écoute des autres voix, à s'imprégner de chaque timbre, de chaque couleur, de chaque tessiture. Et pourtant nombreux sont ceux qui sont arrivés ici sans passé de chanteur ou formation en musicologie ». Car pour faire partie de la chorale, pas besoin d'expérience ou de talent, tout le monde peut participer. Sauf qu'aujourd'hui, précise la chef



Le chœur de l'USJ dirigé par maestria Yasmina Sabbah. Photo DR

de chœur, « grâce à leur engagement, à force de vouloir élargir leur culture musicale, apprendre de nouveaux répertoires, s'imprégner des arrangements créés, grâce à leur volonté, le niveau de la chorale a progressé et désormais la sélection est devenue plus pointue. »

Ils sont cinquante à se produire dans le cadre de la tournée, mais le

chœur de l'USJ est normalement composé de 70 personnes qui désormais maîtrisent leurs trucs et leurs émotions au service du public. Les ambitions de Yasmina Sabbah ne cessent de grandir et elle promet une saison 2019 /2020 chargée et riche en projets. Celui de cette tournée s'adresse à un très large public dans le souci de plaire et de se faire connaître

au-delà des frontières de la capitale.

Elle mène et inspire

Jusqu'à ce jour, les répertoires que choisit la maestria ont toujours été classiques, orchestraux et centrés sur un thème. Pour sa première tournée libanaise, le choix de Yasmina Sabbah s'est porté sur un programme très éclectique avec un accompagnement

au piano. La première partie comporte des morceaux de Johannes Brahms et d'Edward Elgar auxquels s'ajoutera un nouveauté. Dans son désir de vouloir encourager les compositeurs libanais, et surtout les jeunes parmi eux, et leur offrir une plateforme, elle introduit à son répertoire deux morceaux classiques dont la musique a été entièrement composée par un jeune musicien et chanteur de la troupe.

Khalil Chahine a juste 20 ans, étudiant en biologie, il est l'élève de Sabbah depuis très jeune. D'abord pianiste et choriste (baryton), il prend des leçons de chant pour devenir ténor. Le désir de composition lui est venu subitement. Il décide alors d'adapter d'abord le *Ave Maria*, ensuite le poème de Goethe *Der Musensohn*, qu'il déclare dédier à Yasmina Sabbah. De sa chef d'orchestre qu'il décrit comme étant la personne la plus ambitieuse qu'il ait connue, il dira : « C'est grâce à elle que j'ai découvert la littérature de la chorale et approfondi mes connaissances musicales. Elle sait porter les artistes et tirer le meilleur de chacun. Je lui dois beaucoup et j'ai construit ma vie autour de la chorale. »

La deuxième partie du concert comprend des compositeurs contemporains tel que Ola Gjeilo (compositeur et pianiste norvégien), et des chansons d'Edith Piaf, de Charles Aznavour, de Zaki Nassif et même de Disney avec un arrangement sur mesure pour la chorale. Une heure de concert très accessible au public et dont les revenus serviront à créer un fonds permanent pour soutenir les projets musicaux du chœur de l'USJ. Vibrer ensemble, fournir un effort collectif, mobiliser son attention et sa voix, c'est activer la vie du corps en même temps celle de l'esprit. Voilà ce que font 70 personnes que rien ne destinait à se rencontrer et à vivre ensemble cette merveilleuse aventure.